TRAVAUX ORIGINAUX

Traitement des calculs biliaires par l'huile d'olive,

par C. N. VALIN, M.D. Belœil, P.Q.

Dans le numéro de novembre 1888 de L'Union Médicale, je faisais un rapport sur les bons effets de l'huile d'olive, à dosc massive, dans le traitement des coliques hépatiques. J'avais ordonné ce traitement en désespoir de cause, après avoir vu échouer tous les autres modes de traitement connus. La méthode était nouvelle; l'inventeur venait à peine de la faire connaître au public médical, que j'eus l'occasion de l'essayer. Elle me réussit, et j'affirmai avoir vu une quantité innombrable de calculs biliaires, gros ou petits, passer sous l'influence de l'huile d'olive. Quelques semaines après, je lus dans les journaux de Paris que MM. Chauffard et Villejean avaient essayé aussi ce mode de traitement et l'appelaient une désillusion thérapoutique, parce que, disaient-ils, ces corps pris pour des calculs n'étaient que des concrétions d'acides gras. Pourtant j'étais bien sûr d'avoir touché et compté un grand nombre de vrais calculs. J'ai revu ces concrétions que le patient avait gardées, et j'ai constaté à nouveau, et je l'affirme encore, que ce sont de véritables calculs. possible que parmi toutes ces petites masses dures ou molles passées pendant quelques jours il y eût des concrétions d'acides gras provenant du dédoublement de l'huile non digérée, mais j'avais bel et bien constaté le passage de véritables calculs biliaires et j'en avais encore la confirmation. M. le docteur Bucquoy avait également assuré avoir vu passer des calculs, mais M. Chauffard disait que c'était pure coincidence. C'était vraiment de nature à jeter du discrédit sur la méthode naissante. Cependant il fallait avouer que ce mode de traitement avait du bon, puisque plusieurs médecins des hôpitaux s'accordaient à dire qu'il y avait dans tous les cas sédation de la douleur, soulagement considérable de tous les symptômes, et que cette amélioration persistait.

Puis, le docteur Rosenberg, de Berlin, rapporta un cas où 629 calculs furent évacués. Dans ce cas remarquable, la vésicule offrait, avant l'ingestion de l'huile, un volume considérable et

revint à son volume normal après.

Comme on le voit, ce mode de traitement ne méritait pas d'être traité de désillusion thérapeutique, pour la seule raison qu'on ne connaissait pas encore son mode d'action et que les expériences de